

## PUYLOUBIER

# Le clocher de l'église médiévale est reconstruit

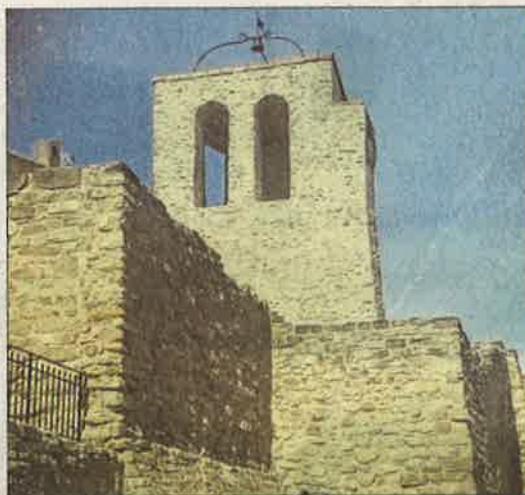
**S**i la commune de Puylobier a su se montrer à la pointe du progrès en édifant, la première dans le département, un parc photovoltaïque, elle ne néglige pas pour autant son patrimoine historique, comme en témoignent les restaurations des chapelles Saint-Pancrace et Saint-Roch ainsi que la reconstruction de la chapelle Saint-Ser dans le Grand Site Sainte-Victoire. Cette politique culturelle lui a d'ailleurs valu des distinctions nationales comme les rubans du Patrimoine.

Aujourd'hui, c'est le clocher de l'église Sainte-Marie qui vient d'être reconstruit à l'identique par l'entreprise Se-le, spécialisée dans les monuments historiques. Située dans le haut du village ancien, cette église romane date du IX<sup>e</sup> siècle, comme le château dont elle faisait partie intégrante. Certains seigneurs du village y sont d'ailleurs enterrés. Elle a été reconstruite au XIII<sup>e</sup> siècle et a fait l'objet de nombreuses restaurations, notamment en 1746.

Dès le XVII<sup>e</sup> siècle, elle est devenue trop petite pour la population du village mais ce n'est qu'en 1874 que la nouvelle église Saint-Pons a été consacrée pour la remplacer. Le clocher de l'église Sainte-Marie a tout de même fonctionné jusqu'en 1891, date à laquelle le conseil municipal décide d'interdire son accès. Après cette désaffectation, l'édifice a connu de multiples usages : entrepôt, école, prison, salle de spectacles.



Certains Puylobiérens ont connu le clocher avant sa démolition, en 1952. Tout le village peut maintenant profiter du bâtiment rénové (à droite).



/ PHOTOS DR

C'est là qu'a eu lieu la première séance de cinéma à Puylobier, à l'aide d'un appareil à projection à manivelle.

Puis, il y a eu la démolition de la nef qui a précédé celle du clocher survenue en 1952. À regret, le maire de l'époque, Henri Froidfond déclarait dans un article de la presse régionale : "Nul n'aurait pu procéder autrement. Le monument, ou du moins ce qu'il en restait, était devenu trop menaçant pour les maisons proches, trop dangereux pour les passants. Ainsi va la vie. On construit d'un côté, on démolit de l'autre." Les décombres des démolitions sont laissés sur place et remplissent l'église. Son emprise va alors servir de jardin à la maison édifiée en surplomb dans les années 1960.

En 2005, la municipalité de

Frédéric Guinieri décide de restaurer les vestiges de cet édifice tombé dans l'oubli. Les murs extérieurs sont dégagés de la végétation qui les avait envahis. L'escalier latéral est reconstruit. L'église est vidée de ses décombres jusqu'aux sols d'origine. Les pierres, après avoir été triées, servent à reconstruire une partie des remparts. Les murs intérieurs sont rejointoyés, les sols sont refaits avec un dallage en pierre et une ferronnerie est posée à l'entrée.

Mais une couverture de l'édifice est cependant nécessaire pour sa préservation. En 2015, une étude financée par le Grand Site Saine-Victoire est confiée à un architecte du patrimoine. Celle-ci permet d'envisager la reconstruction du clocher. Pour Frédéric Guinieri : "Il est formidable d'avoir

pu reconstruire ce que l'un de mes prédécesseurs n'a pas pu conserver à son grand regret. Et ce qui est aussi très fort, c'est d'entendre la satisfaction de ceux qui ont connu l'édifice dans leur jeunesse et qui le revoient aujourd'hui."

Tout a été reconstruit à l'identique : la voûte de l'abside en cul-de-four, celle de la sacristie, les murs et les ouvertures du clocher, sa toiture, son campanile. La girouette et la croix ainsi que le cadran de l'horloge, qui avaient été conservés, ont été remis en place. À la demande des habitants du quartier, une cloche a même été réinstallée. Aujourd'hui, le nouveau clocher se dresse fièrement dans le vieux village et on peut le voir de n'importe où en venant à Puylobier.

A.F.A.